

sont quelques précautions raisonnables pour conserver notre cœur bien pur. Lorsqu'on veut protéger un beau jardin, ne l'entoure-t-on pas d'une haie d'épines? Ainsi mettons autour de notre cœur, mettons à chacun de nos sens les épines de la mortification pour nous préserver des occasions si nombreuses d'offenser notre Maître. Cela veut dire, en pratique, soyons vigilants et réservés. Par épines de mortification, j'entends un regard baissé devant telle personne, devant tel spectacle, tel tableau, telle lecture qui sollicitent votre passion ou simplement votre curiosité. Par épines de mortification j'entends la fuite de telle compagnie, de telle fréquentation, de telle réunion mondaine où votre vertu a tant souffert par le passé. Par épines de la mortification j'entends une garde sérieuse de notre langue ou de nos oreilles contre toutes les conversations légères ou peu charitables. Tressons-nous chacun une couronne de ces épines, et sans avoir compromis notre santé, sans avoir versé une seule goutte de sang nous rendrons amour pour amour au Cœur transpercé et sanglant de Jésus.

La croix du Sacré-Cœur nous prêche la résignation dans les épreuves. Impossible de les éviter, la vie n'est guère qu'un tissu de souffrances et chaque jour amène la sienne, tantôt légère, tantôt crucifiante. Or chacune de ces épreuves est pour nous une occasion de montrer notre amour à Jésus. C'est lui-même qui nous les envoie comme une portion de sa vraie croix. Acceptons-les sans vouloir choisir, car Jésus n'a pas choisi sa croix, et une croix choisie n'est plus une croix. Laissons le enfoncer sa croix dans notre cœur, celle qu'il voudra, et aussi profondément qu'il le voudra. La croix de Jésus, c'est telle contrariété quotidienne, telle parole piquante à notre adresse, telle compagnie que nous trouvons insupportable, telle infirmité du corps ou telle desolation de l'âme. Au lieu de nous impatienter, comparons notre croix à celle de Jésus, au lieu d'une parole de colère ou de murmure, n'ayons alors sur les lèvres que le " fiat " de Gethsémani. Oui, o Jésus, que votre volonté soit faite ! Plus cette parole coûtera à notre cœur, mieux elle en exprimera l'amour pour Jésus.

Enfin, qu'il y ait dans notre amour pour Jésus le feu sacré de la générosité. Nous n'avons pas ce feu sacré, si nous n'allons nous confesser et communier que rarement. Nous n'avons pas ce feu sacré si nous ne savons jamais trouver une demi-heure pour assister à une messe, ni un quart d'heure pour rendre une visite au Prisonnier du Tabernacle. Nous n'avons pas ce feu sacré si nos prières sont toujours aussi négligées, toujours aussi distraites volontairement. Pussions-nous pendant ce mois sortir de notre froidure passée et répondre enfin comme S. Pierre à Jésus : " Oui Seigneur vous savez que je vous aime, d'un amour comme le vôtre, enflammé, crucifié et couronné d'épines ! "

FR. MARIE BERNARD, *M. Ols.*